

TÉMOIGNAGE

Leur guerre d'Espagne

ELSA OSORIO

La Capitana

trad. de l'espagnol par F. Gaudry
Éditions **Métaillé** 2012 334 p 20 €

La capitana, c'est Mika Feldman, épouse de Hipolito Etchebéhère. Tous deux Argentins issus de l'émigration européenne (la Russie pour elle, le Pays basque pour lui). Nés avec le XX^e siècle, ils en épousent les espoirs et les désillusions. L'écho de la Révolution russe parvenu jusqu'en Argentine conforte leur volonté d'œuvrer à la transformation du monde. Pour Hipolito, le pogrom de 1919 qui eut lieu à Buenos Aires fut déterminant. Les deux jeunes gens adhèrent au PC argentin, mais n'y restent guère longtemps, déconcertés par les directives reçues de Moscou et le mode de fonctionnement de l'appareil.

Il n'est pas possible de rapporter, même brièvement, toutes les péripéties qui jalonnent l'itinéraire du jeune couple, cependant il faut signaler la maladie pulmonaire d'Hipolito qui détermine bien des choses. Ils décident de gagner l'Europe où, pensent-ils, se joue l'avenir du mouvement ouvrier. En novembre 1932, ils s'installent en Allemagne et assistent à la prise du pouvoir par les nazis. À l'été 1933, Hipolito donne à la revue *Masses* de René Lefevre le récit de l'effondrement du KPD et de la social-démocratie, sous le pseudonyme de Juan Rustico — texte toujours disponible aux Cahiers Spartacus. A Paris,

ils participent à la création de la revue d'opposition : *Que faire ?* avec André Ferrat, Pierre Rimbart, Victor Fay et quelques autres. La maladie d'Hipolito les contraint à s'installer en Espagne, cette fois c'est le coup de force franquiste qui entraîne dans l'action les deux révolutionnaires. Hipolito est tué le 16 août 1936 à la tête d'une colonne de volontaires. Mika poursuivra le combat jusqu'à l'extrême limite en 1939 et échappera de peu à la liquidation par les services soviétiques.

Voici l'épopée qu'Elsa Osorio nous raconte en alternant les époques et les niveaux de récit. Les voix d'Hipolito et de Mika qui a fait le récit de son engagement à la tête d'une unité du POUM (*Ma Guerre d'Espagne à moi*, Denoël, 1975), se mêlent à celle de la romancière qui expose en contrepoint les étapes de son enquête. Leur histoire à tous deux est comme réfractée au travers d'une pluralité de témoignages.

Au-delà de l'exceptionnel parcours d'Hipolito et Mika, Elsa Osorio fait revivre bien des personnages et des militants qui, tout en combattant la stalinisation du mouvement ouvrier, n'ont pas abdiqué le combat pour changer le monde : Marguerite et Alfred Rosmer, René Lefevre, Katia et Kurt Landau, etc. Dans son livre, le sublime et le sordide s'affrontent et, par là, jaillit la profonde dimension humaine de cette aventure passionnante.

JEAN-LOUIS PANNÉ